

# L'essentiel du solfège pour composer



Un guide de **Composer**  
**Sa**  
**Musique**



Note par note, à notre portée

## Sommaire

|   |               |
|---|---------------|
| <b>Introduction .....</b>   | <b>3</b>      |
| Pourquoi ce guide ? .....   | 3             |
| Qu'est-ce que ce guide ? .....  | 4             |
| <br><b>Qui suis-je ? .....</b>  | <br><b>5</b>  |
| <br><b>Chapitre 1 / Comment lire une partition : les notes .....</b>    | <br><b>6</b>  |
| La portée .....   | 6             |
| Le sens de lecture d'une partition.....                                 | 6             |
| Les clés.....   | 7             |
| Lire les notes en clé de sol.....                                       | 8             |
| Lire les notes en clé de fa .....                                       | 8             |
| Les altérations .....   | 9             |
| <br><b>Chapitre 2 / Comment lire une partition : les rythmes .....</b>  | <br><b>11</b> |
| Définition du rythme .....  | 11            |
| La valeur des notes.....  | 11            |
| Les silences .....  | 13            |
| Le tempo.....   | 13            |
| La structure rythmique.....   | 14            |
| <br><b>Chapitre 3 / Comment lire une partition : les symboles .....</b> | <br><b>16</b> |
| Les symboles courants .....   | 16            |
| Les nuances .....   | 18            |

|   |    |
|---|----|
| <b>Chapitre 4 / Introduction aux gammes : les intervalles</b> ..... | 19 |
| Le concept de gamme .....   | 19 |
| Les degrés de la gamme .....  | 20 |
| Les intervalles .....   | 20 |
| <br>  |    |
| <b>Chapitre 5 / La construction des gammes</b> .....                | 29 |
| Les différents types de gammes.....                                 | 29 |
| La gamme majeure .....  | 29 |
| La gamme mineure.....   | 33 |
| Les gammes relatives .....  | 35 |
| <br>  |    |
| <b>Chapitre 6 / Les accords</b> .....                               | 39 |
| Qu'est ce qu'un accord ?.....                                       | 39 |
| La structure de l'accord .....                                      | 39 |
| La nature de l'accord .....   | 40 |
| Construire un accord .....  | 44 |
| Les renversements d'accords .....                                   | 45 |
| <br>  |    |
| <b>Conclusion</b> .....   | 47 |

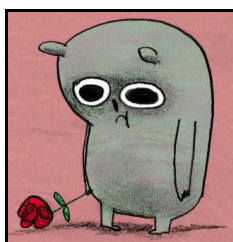
## Introduction

### I / Pourquoi ce guide ?

Chaque fois que vous entrez dans votre salle de bain, c'est plus fort que vous : vous vous mettez à **chantonner** tous les airs qui vous passent par la tête (et ce, pour le plus grand bonheur de vos voisins). Chaque fois que vous écoutez vos artistes préférés, vous ne pouvez pas vous empêcher de vous sentir **transporté** par leur musique. Et chaque fois que vous les voyez en concert, alors là c'est l'apothéose : vous **rêvez** d'être à leur place et de pouvoir jouer comme eux. Bref, vous êtes complètement **accro à la musique** et cette dernière tient une place particulièrement importante dans **votre vie**.

Bien décidé à suivre la trace de vos idoles, vous prenez donc la décision de **vous y mettre sérieusement**. Vous commencez alors par jouer d'un instrument, puis vous vous mettez à lire des articles sur le sujet (à tout hasard sur un site appelé « Composer sa Musique » ;), et vous essayez même de créer vos premières ébauches de chansons.

Oui, mais voilà : quel que soit votre objectif musical (composer, jouer pour le plaisir avec les copains, devenir une véritable Rockstar...), il y a une chose qui vient se mettre systématiquement en travers de votre route et à laquelle vous ne pouvez pas échapper : **le TERRIBLE solfège**. C'est inévitable. A un moment ou à un autre de votre vie de musicien, vous y serez forcément confronté. Et c'est là que les choses se compliquent car personne n'aime le solfège. :)



*Le solfège, ce mal aimé*

Car généralement, dès que l'on parle du solfège, on pense tout de suite à :

- Une discipline **difficile**
- Des notions **abstraites** dont on ne connaît même pas l'utilité
- Un jargon **technique** incompréhensible
- Des cours **interminables** au conservatoire et en école de musique

Ça ne donne pas franchement envie de s'y mettre hein ? ;) Cependant, même si le solfège est contraignant, il faut quand même lui reconnaître une chose : **il est utile**, très utile. Je dirai même plus, il est **indispensable**. Car le solfège, ce n'est ni plus ni moins **la science** qui vous permettra de **comprendre** les rouages et le **fonctionnement de la musique**. Les scientifiques utilisent les mathématiques ou la physique pour comprendre le monde qui les entoure, eh bien les musiciens eux, utilisent le solfège. Et inutile de vous dire qu'une fois que vous connaissez les codes de la matrice, la vie devient beaucoup plus **simple**.

Car concrètement, le solfège va vous servir à plein de choses :

- Déchiffrer les partitions : vous aurez donc accès à une **nouvelle langue**, celle de la musique
- Retranscrire votre musique : vous serez ainsi non seulement sûr de ne plus oublier vos idées musicales, mais vous pourrez aussi les **partager** avec les autres
- Améliorer vos techniques d'improvisation
- Vous donner d'immenses possibilités en composition : trouver de belles mélodies, de beaux accompagnements, de beaux solos etc.

C'est donc pour toutes ces raisons que j'ai décidé de rédiger ce guide. Non seulement parce que c'était pour moi quelque chose **d'indispensable** (le solfège constitue en effet **la base** de la composition, je devrai donc forcément y avoir recours pour expliquer certaines techniques d'écriture musicale), mais aussi parce que j'avais à cœur de vous partager l'ensemble de ces **outils**. Vous pourrez ainsi **passer un cap**, et profiter de tous les **avantages** incroyables qu'offre le solfège.

## II / Qu'est-ce que ce guide ?

Ce guide va vous donner toutes les **bases essentielles** du solfège. Mais attention, pas question de le faire de manière abstraite et incompréhensible. Car pour tout vous avouer, moi aussi je **détestais** le solfège lorsque j'étais au conservatoire. Je trouvais ça bien trop théorique, flou, et éloigné de la réalité. Ce n'est qu'après de très longues années et beaucoup de pratique que j'ai enfin pu comprendre **la puissance** et l'utilité de ce que j'apprenais.

Ce guide, je l'ai donc rédigé dans le but de vous **éviter tous les problèmes** par lesquels je suis passé et par lesquels passent encore de nombreuses personnes désireuses d'apprendre le solfège. J'ai vraiment eu à cœur de vous proposer quelque chose de **simple**, de très **concret**, et qui ne se concentre que sur **l'essentiel**. C'est simple, au cours de la rédaction de ce guide, j'avais constamment en tête deux objectifs :

- Dégager l'essentiel du superflu : Toutes les notions que vous apprendrez en parcourant ces pages vous seront **directement utiles**. Que ce soit pour comprendre la musique, improviser, ou composer, je n'ai dégagé que **l'essentiel**.
- Vous expliquer le pourquoi : Vous connaîtrez **l'utilité** de chaque notion abordée : Pourquoi faut-il la connaître ? A quoi sert-elle ? Et surtout, en quoi peut-elle vous être utile ?

Grâce à tous ces outils, vous verrez que vous allez économiser **énormément de temps** dans votre apprentissage et **progresser à vitesse grand V**. Attention toutefois : je ne prétends pas non plus qu'après la lecture de ce guide vous serez de véritables professionnels de la musique. Il faut **du temps** et beaucoup de **pratique** pour arriver à faire de belles chansons et à maîtriser une discipline aussi technique que le solfège. Mais grâce à toutes ces connaissances, vous allez pouvoir assurer l'essentiel : **vous faire plaisir grâce à la musique**. Ensuite, il n'appartiendra qu'à vous d'approfondir ces concepts grâce au contenu que je délivre régulièrement sur le blog. Vous n'aurez plus qu'à pratiquer encore et encore pour vous améliorer. Et qui sait, peut-être qu'à terme, ce sera moi qui viendrais vous voir en concert. ;)

## Qui suis-je ?



Je m'appelle Alex Koutso et je suis un **passionné** de musique depuis toujours. J'ai commencé mon parcours musical à l'âge de 4 ans au conservatoire de Lille. Après quelques années, j'ai fini par décrocher une **médaille d'argent** de solfège et un **diplôme de fin d'études de piano** en formation classique. Je prends également des cours de **guitare** depuis quelques années et je touche aussi pas mal à la **musique assistée par ordinateur**. Aujourd'hui, je joue en groupe avec des amis et je vous avoue que l'on s'amuse plutôt bien. :)

Au niveau de mes goûts musicaux, je dirai que j'ai une petite préférence pour **le rock** (Led Zeppelin, les Rolling Stones, David Bowie, Ty Segall, Royal Blood...) mais **j'écoute vraiment de tout**. Je suis sans cesse en quête de nouveautés musicales et j'essaie de faire le plus de concerts possibles (selon l'état de mes finances bien sûr). ;)

Ma passion pour la musique m'a conduit à créer en 2012 le site [Composer sa Musique.fr](http://Composer sa Musique.fr). Au départ, ce n'était qu'un petit projet personnel destiné à passer le temps lors de mon année Erasmus en Pologne (entre deux gueules de bois, vous savez comment ça se passe là-bas...). Mais à force de **travail**, le site a commencé à grandir et à trouver son audience. Si bien, qu'aujourd'hui il constitue la **première référence du web francophone** sur la composition musicale.

Cela fait en effet plus de 4 ans que j'écris régulièrement des articles et que j'édite des vidéos pour vous aider à progresser en composition. J'ai ainsi pu former des **milliers d'élèves** à l'écriture musicale, notamment grâce à mon livre « [Composer sa chanson de A à Z](#) » et à ma **formation vidéo** « [Compositeur Autonome](#) ». J'adore transmettre ma passion et je m'efforce du mieux possible de rendre la musique et la composition **accessibles au plus grand nombre**. D'ailleurs, c'est aussi dans cette démarche que s'inscrit ce guide.

Sur ce, j'espère que vous êtes prêt(e), il est maintenant temps de se plonger dans ce monde fascinant qu'est le solfège.

## Chapitre 1 / Comment lire une partition : les notes

La partition permet de retranscrire **une langue** à part entière : celle de **la musique**. Bien sûr, il est tout à fait possible de déchiffrer de la musique sans recourir aux partitions (en jouant à l'oreille ou en ayant recourt aux tablatures par exemple), mais savoir les lire vous permettra **d'élargir grandement vos possibilités**. Savoir déchiffrer une partition, c'est en effet se donner les moyens d'accéder à des **dizaines de milliers d'œuvres musicales** supplémentaires !

En plus, la langue de la musique est la plus **simple** de toutes à apprendre : il ne vous suffit en effet que de quelques minutes pour en comprendre le **principe**. Ensuite, ce n'est qu'une question de **pratique** et d'entraînement régulier pour réussir à la maîtriser parfaitement.

### I / La portée

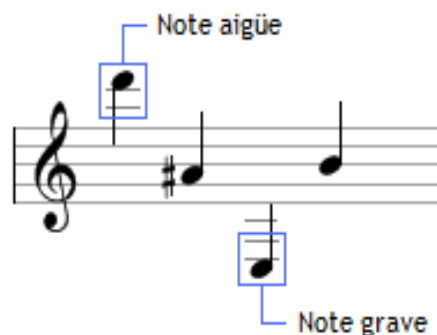
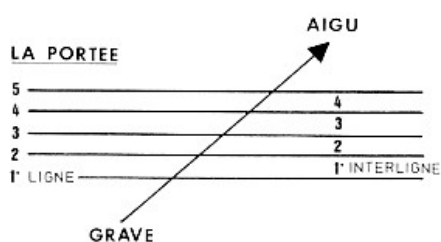
Les notes sont inscrites sur une **portée**. La portée constitue la réunion de cinq **lignes** horizontales parallèles. Les espaces compris entre ces lignes se nomment **interlignes**. Les notes peuvent être inscrites sur une ligne ou sur une interligne.

|                 |       |
|-----------------|-------|
| Cinquième ligne | _____ |
| Quatrième ligne | _____ |
| Troisième ligne | _____ |
| Deuxième ligne  | _____ |
| Première ligne  | _____ |



### II / Le sens de lecture d'une partition

Une partition se lit de **gauche à droite**. La position des notes sur la portée a également une signification particulière : plus les notes se trouveront **sous** la portée, et plus elles seront **graves**. Au contraire plus elles se situeront **haut** sur la portée, et plus elles seront **aigües**.



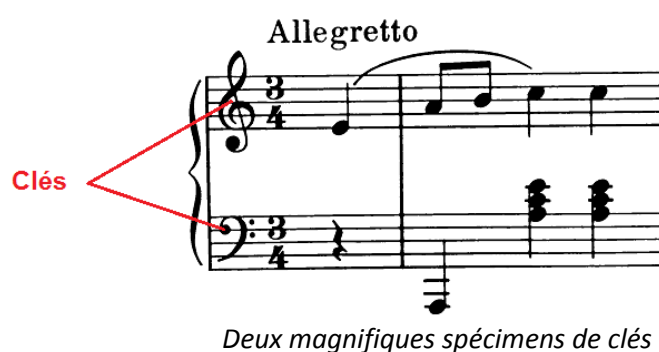
### Les lignes supplémentaires :

Comme le montre l'exemple ci-dessus, une note peut également s'écrire **en dehors** de la portée grâce à des petites lignes spéciales nommées **lignes supplémentaires**. Ces lignes supplémentaires sont tout simplement des lignes et des interlignes **spécifiques à la note** permettant de retranscrire sur partition des sons **très graves** ou **très aigus**.

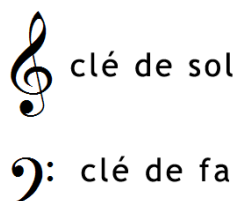
## III / Les clés

### 1) Qu'est-ce qu'une clé ?

Les clés correspondent aux signes placés en **début** de chaque portée.



Elles indiquent le **langage musical** employé au cours du morceau. Ainsi, selon le type de clé utilisé, le nom des notes changera. Par exemple une note lue « do » en clé de sol correspondra à un « mi » en clé de fa. Il existe plusieurs clés, mais nous nous consacrerons seulement à l'étude des deux principales : la **clé de sol** et la **clé de fa**.



### 2) Pourquoi existe-t-il plusieurs clés ?

Chaque instrument possède son propre **timbre**. Par exemple, les violoncelles vont sonner naturellement plus grave que les flûtes traversières. A partir de là, il aurait été compliqué de retranscrire chaque instrument à l'aide d'un langage musical unique. Imaginez par exemple que vous ayez à retranscrire sur partition les notes d'une contrebasse. Puisqu'il s'agit d'un instrument au timbre grave, toutes les notes se seraient situées très bas sur la partition. Au contraire, si vous aviez eu à retranscrire les notes d'une flûte traversière, toutes les notes auraient été beaucoup trop hautes sur la partition. C'est pour cette raison qu'il existe plusieurs clés. Certaines seront d'avantage adaptées à la lecture de **notes graves**, et d'autres, à la lecture de **notes aigües**. Le but du jeu étant de trouver à chaque fois la clé qui permettra de **retranscrire au mieux** les notes de l'instrument sur les **cinq lignes** de la portée. On évite ainsi d'utiliser trop de lignes supplémentaires, ce qui permet de **faciliter la lecture de notes**.



## IV / Lire les notes en clé de sol

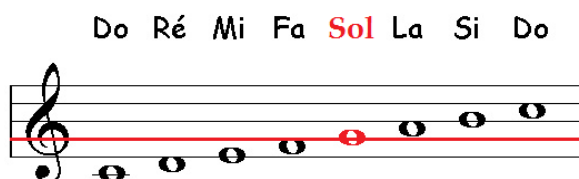
Il n'existe que **7 noms de notes** différents : **DO RE MI FA SOL LA** et **SI**. Ces notes correspondent en quelque sorte au **vocabulaire** de la musique. C'est tout ce qu'il y a à connaître pour réussir à la **déchiffrer** et pour **s'exprimer** par son intermédiaire.

Voici à quoi ressemblent ces notes sur une portée :



Le nom d'une note étant connu, il est très facile de trouver le nom des autres car ces dernières **se succèdent toujours dans le même ordre**. Par exemple, si vous repérez un sol sur la partition, vous saurez automatiquement que la note qui sera placée directement en dessous sera un Fa et celle directement au-dessus un La.

Qui plus est, il est très facile de repérer le Sol sur une partition car sa position est indiquée par la clé. Le « **tourbillon** » de la clé de sol indique en effet **le Sol**. Jugez plutôt :



Maintenant, vous allez sûrement me demander : « Mais pourquoi est-ce qu'on retrouve une multitude de notes sur partition alors qu'il n'en existe que sept différentes ? ». Tout simplement parce que les notes peuvent se **répéter** à l'infini **au-dessus** et **en dessous** de la portée. Ce qui va changer, c'est seulement le « **timbre** » de la note (si elle est aigüe ou grave). Il y a donc une multitude de notes s'appelant « do » (comme le montre l'exemple ci-dessus) mais certains « Do » seront plus aigus ou graves que d'autres en fonction de leur position sur la portée. Par exemple, sur le schéma ci-dessus, le Do de droite est plus aigu que celui de gauche.

## V / Lire les notes en clé de fa

Si vous savez lire les notes en clé de sol, vous **savez déjà** lire la clé de fa ! Elle est pas belle la vie ? Il vous suffit en effet d'appliquer une petite technique pirate pour y arriver : imaginez que toutes les notes sont inscrites en clé de sol, mais ajoutez dans votre esprit une **ligne supplémentaire** sous la portée de clé de fa.

Exemple :

*Note mystère en clé de Fa* → *Imaginez que vous êtes en clé de Sol avec une ligne supplémentaire* → *Dans ce cas, nous aurions eu un La* → *La note mystère est donc un La*

Pour les notes plus aiguës, je vous conseille tout de même de retenir leurs positions. Là encore, il y a une petite astuce qui va vous y aider. Tout comme la clé de sol indiquait le Sol, **la clé de Fa indique... le Fa**. Et comme les notes se succèdent toujours dans l'ordre, vous n'aurez aucun mal à déchiffrer les autres notes à partir de là.

DO RE MI FA SOL LA SI DO

Remarque : Comme vous le voyez un « La » en clé de Sol correspond à un « Do » en clé de Fa. Les notes de clé de Fa sont donc situées deux notes plus hautes que celles de la clé de Sol. Ainsi, cette clé est plus adaptée pour retranscrire les notes des instruments aux **timbres graves**. C'est d'ailleurs pour cette raison qu'on l'utilise majoritairement au piano pour retranscrire les notes jouées par la main gauche.

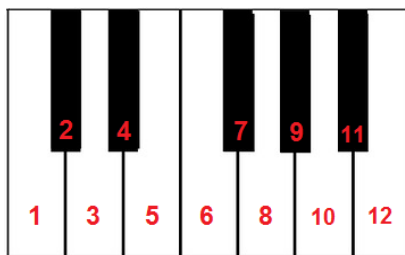
## VI / Les altérations

Une altération est un signe qui modifie **la hauteur** de la note devant laquelle il est placé. C'est-à-dire qu'avec une altération, le son de la note sera **légèrement différent** (même si le nom de la note en tant que tel restera inchangé). Les altérations correspondent aux touches noires du piano.

Nous allons voir ensemble deux types d'altérations :

- **Le dièse (#)** : qui **élève** un peu le son de la note (ce dernier sera donc légèrement plus **aigu**)
- **Le bémol (b)** : qui **baisse** un peu le son de la note (ce dernier sera donc légèrement plus **grave**)

Comme on l'a vu, il existe **7 notes** différentes mais si on ajoute les altérations, on obtient **12 sons différents**. On le voit d'ailleurs très bien sur un piano :



Voici le nom des notes correspondantes:

do do# réb ré ré# mi fa fa# solb sol sol# lab la la# sib si

1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12

Comme vous le voyez, il existe plusieurs notes pour un même son. C'est le cas par exemple de Do# et Réb ou encore Ré# et Mib. Dans le jargon, c'est ce qu'on appelle une **enharmonie**. Pourquoi deux notes différentes pour un même son me direz-vous ? Tout simplement pour des raisons harmoniques que nous aborderons plus tard au sein de ce guide. Attention, je vous mets des petits suspens. ;)

Les altérations à la portée



Parfois on peut voir les altérations apparaître directement **au début** du morceau, devant la portée. Cela veut simplement dire que **toutes les notes** présentes dans le morceau seront affectées par ces altérations. Dans notre exemple, tous les « Fa » et les « Do » du morceau seront donc des « Fa# » et des « Do# ». Cette notation permet d'éviter de réécrire systématiquement chaque altération. La partition s'en retrouve aérée et il est alors plus facile de la lire.

## Ressource vidéo

Voilà pour ce premier chapitre sur la lecture de notes ! Pour vous aider à comprendre encore mieux les concepts présentés (et compléter votre lecture), vous pouvez également consulter mon tutoriel vidéo sur le sujet. Pour ce faire rien de plus simple, cliquez simplement sur le lien suivant : « [Comment lire une partition ? Les notes](#) ».

## Chapitre 2 / Comment lire une partition : les rythmes

Maintenant que vous savez lire les notes, on va passer à la deuxième composante essentielle de la musique : **le rythme**. Dans la musique actuelle, le rythme est en effet aussi important que la mélodie. Certains chercheurs avancent même que l'origine du rythme serait **antérieure** à celui de la mélodie ! Rendez-vous compte, cela voudrait dire que la musique serait née des rythmes. C'est fou non ?

### I / Définition du rythme

#### 1) Qu'est-ce que le rythme ?

Le rythme correspond à **la durée** des notes. Il permet **d'agencer** la musique dans le temps en lui donnant une **structure**.

#### 2) Pourquoi est-ce si important ?

Le rythme est une composante essentielle dans un morceau. Il permet de nombreuses choses :






- Il donne du relief au morceau : imaginez une musique où tous les instruments reproduiraient à l'identique le même rythme jusqu'à la fin du morceau : la musique serait ennuyeuse à mourir ! Le rythme permet donc d'apporter des nuances et de **donner vie** au morceau.
- Il structure le morceau : au contraire, imaginez une musique où chaque instrument jouerait une même mélodie espacée et agencée selon l'envie de chacun : ce serait une véritable cacophonie ! Il permet donc d'apporter un **équilibre** et un sens à la musique.
- Il donne une identité au morceau : avez-vous déjà vu un morceau de reggae avec un rythme effréné ? ;)
- Et enfin, il procure des émotions et influe sur notre comportement : un rythme rapide va nous donner envie de bouger, de danser, et de tout casser, tandis qu'un rythme plus lent aura tendance à nous apaiser et à nous calmer.

### II / La valeur des notes

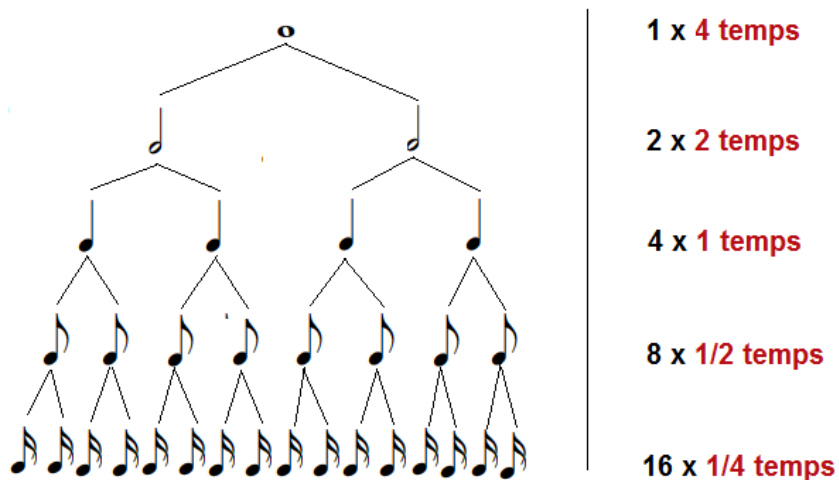
Sur une partition, le rythme est retranscrit par l'intermédiaire des **notes**. C'est leur **forme** qui va déterminer leur **durée** et donc, par extension, leur rythme.

#### 1) Les principaux rythmes

Voici les principales formes de notes que vous pourrez retrouver sur une partition :

| Symbole   | Nom              | Valeur  |
|---|------------------|---------|
|  | La ronde         | 4 temps |
|  | La blanche       | 2 temps |
|  | La noire         | 1 temps |
|  | La croche        | ½ temps |
|  | La double croche | ¼ temps |

### Schéma récapitulatif : les équivalences



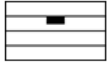




## 2) La notation commune

Pour des raisons de lisibilité, certaines croches et doubles croches vont être **regroupées** ensemble. Même si elles forment une nouvelle figure rythmique, leur durée restera strictement similaire. Voici les principales formes regroupées que vous pourrez retrouver sur partition :



### III / Les silences

Comme leur nom l'indique, les silences sont les signes indiquant **l'interruption du son**. Exactement de la même manière que les notes, c'est grâce à leur **forme** que l'on va connaître leur **durée**.

| Symbole   | Nom                | Valeur  |
|---|--------------------|---------|
|  | La pause           | 4 temps |
|  | La demi-pause      | 2 temps |
|  | Le soupir          | 1 temps |
|  | Le demi-soupir     | ½ temps |
|  | Le quart de soupir | ¼ temps |

### IV / Le tempo

#### 1) Qu'est-ce que le tempo ?

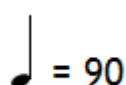
C'est bien beau de savoir qu'une noire correspond à un temps et une blanche à deux, mais si on n'a pas de **référence**, cela ne veut strictement rien dire. Est-ce qu'il va falloir compter ces temps rapidement ? Lentement ? A quelle vitesse exactement ?

Cette information nous est donnée par **le tempo**. Le tempo correspond tout simplement à **la vitesse** du morceau. Il est mesuré **en nombre de battements par minute** (BPM pour les intimes). Plus il est élevé, et plus le décompte se fera rapidement. Par exemple dans un morceau à 120 BPM, il y aura 120 battements sur une minute de temps. Votre blanche qui vaudra deux temps (donc deux battements) se comptera donc beaucoup plus rapidement qu'au sein d'un morceau à 80 BPM.

Il existe un objet formidable permettant de compter pour vous le nombre de battements par minute : **le métronome**.

#### 2) Indication du tempo sur partition

Sur partition, le tempo est souvent représenté de cette manière :



Ce symbole est très facile à interpréter : il vous indique que vous devrez régler votre métronome sur 90 BPM, et qu'à cette vitesse, un battement correspondra à une noire.

## V / La structure rythmique

### 1) La mesure

Rappelez vous, dans l'introduction je vous parlais de l'importance du rythme car ce dernier permettait de structurer le morceau. Eh bien c'est à ça que sert **la mesure** : elle va **découper** le morceau en **parties égales** de manière à le **structurer** et le rendre plus lisible. La mesure est symbolisée par un **trait vertical**. Ce dernier permet de marquer clairement la séparation entre les différentes parties du morceau.



### 2) Les signatures rythmiques

#### Présentation des signatures rythmiques

A partir de là, on peut décider de structurer le morceau de **plusieurs façons**. En effet, il n'y a pas qu'une seule manière de répartir **équitablement** les temps tout au long du morceau. (Tout comme il n'existe pas qu'une seule façon de découper un gâteau en parts égales). On peut par exemple décider de placer une mesure tous les 4 temps, tous les 3 temps, tous les 2 temps etc... Et ce qui va nous permettre de savoir comment placer les mesures (et donc connaître la structure rythmique du morceau), c'est justement la **signature rythmique**.

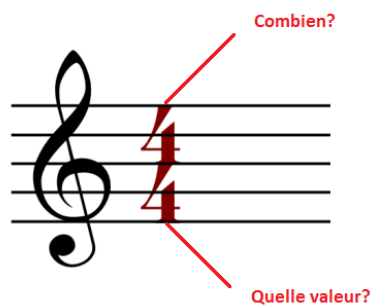
La signature rythmique correspond à cette **fraction** que vous retrouvez systématiquement en début de morceau :



#### Lire les signatures rythmiques

Une signature va se lire comme **une fraction** : le numérateur et le dénominateur vont avoir une signification particulière.

- Le numérateur (le chiffre du haut) va indiquer **le nombre de temps** dans la mesure.
- Le dénominateur (le chiffre du bas) va indiquer à **quelle valeur** correspondent ces temps.



Les valeurs du dénominateur sont des **conventions** à apprendre par cœur.

| Chiffre du bas | Durée               | Equivalence en note |
|----------------|---------------------|---------------------|
| 1              | 4 temps             | Ronde               |
| 2              | 2 temps             | Blanche             |
| 4              | 1 temps             | Noire               |
| 8              | $\frac{1}{2}$ temps | Croche              |
| 16             | $\frac{1}{4}$ temps | Double croche       |
| 32             | $\frac{1}{8}$ temps | Triple croche       |

Il suffira alors de **multiplier** ces valeurs par **le nombre du haut** pour savoir combien de temps se trouvent dans la mesure.

Pas de panique si vous avez un peu de mal jusqu'ici, l'exemple que je vais vous donner va vous permettre de comprendre cette notion directement. Dans le schéma ci-dessus, nous avons affaire à du 4/4. En regardant dans notre tableau, on voit que le chiffre du bas (le 4), correspond à la noire donc à 1 temps. Le numérateur nous indique quant à lui le nombre de fois où cette valeur se retrouvera dans la mesure. Ici il y en a 4. Dans une mesure, on aura donc  $4 \times 1$  temps soit 4 temps. Dans le cadre d'un 4/4, les mesures seront donc placées tous les 4 temps au sein du morceau.

### Ressource vidéo

Pour compléter votre lecture, n'hésitez pas à consulter mon tutoriel vidéo recouvrant les thèmes abordés dans ce chapitre: « [Comment lire une partition ? Le rythme et les symboles](#) ».



## Chapitre 3 / Comment lire une partition : les symboles

Et pour en finir avec la lecture de partition, nous allons voir quelques **symboles** qu'il vous sera très utile de connaître.

### I / Les symboles courants

- **Le point de prolongation** : Il se place après une note et augmente cette note de **la moitié** de sa durée.

$$d. = d + \text{♩}$$

Une blanche pointée correspondra donc à 2+1 temps, une ronde pointée à 4+2 temps, une noire pointée à 1+1/2 temps etc.

- **La liaison** : Placée au-dessus ou au-dessous de plusieurs notes, elle indique qu'il faudra jouer ces notes **liées**, sans les séparer distinctement.



- **Le staccato** : Au contraire de la liaison, nous avons le staccato qui indique que la note devra être **piquée**. Le staccato se matérialise par **un point** sous la note.



- **La barre de reprise** : Présentée sous la forme d'une **barre avec deux points**, elle permet de faire **répéter** une partie du morceau.



Si le morceau contient **deux barres de reprise opposées**, il faudra rejouer **une fois** la partie située entre les deux barres de reprise :

*partie à rejouer*

Si le morceau ne contient qu'une seule barre de reprise, il faudra le rejouer depuis le **début**.

*partie à rejouer*

Enfin, il se peut que vous rencontriez des barres de reprise sous cette forme :

Cela nous indique que vous ne devez pas jouer la même chose lors de votre répétition. La première fois, vous devez jouer votre morceau normalement jusqu'à la barre de reprise. Et la seconde fois, plutôt que de répéter les trois mesures à l'identique, vous allez sauter la mesure surmontée d'un 1 pour jouer directement la mesure surmontée d'un 2.

**Première fois**

**Répétition**      **Suite de la répétition**



*Saut de la mesure à la Mario*

## II / Les nuances

Les nuances indiquent à quelle **intensité** jouer la note. Elles aident le musicien à donner de **l'émotion** à son jeu. On les retrouve sous la partition sous forme de symboles :



Voici les nuances les plus fréquentes:

| Symbole   | Nom         | Interprétation               |
|---|-------------|------------------------------|
| <i>pp</i>   | Pianissimo  | Jouer tout doucement         |
| <i>p</i>  | Piano       | Jouer doucement              |
| <i>mp</i>   | Mezzo Piano | Jouer moyennement doucement  |
| <i>mf</i>   | Mezzo Forte | Jouer moyennement fort       |
| <i>f</i>  | Forte       | Jouer fort                   |
| <i>ff</i>   | Fortissimo  | Jouer très fort              |
|  | Crescendo   | Jouer de plus en plus fort   |
|  | Decrescendo | Jouer de moins en moins fort |

## Chapitre 4 / Introduction aux gammes : les intervalles

Cette partie est la plus **importante** du guide. Elle va vous donner toutes les **bases** nécessaires pour réussir à décoder la matrice. Ce que je vous présente ici, c'est en quelque sorte « **la notice** » de la musique. Vous allez voir un ensemble de **règles** et de bases théoriques qui vous aideront à mieux comprendre la construction des gammes et des accords. Je compte donc sur vous pour être particulièrement attentif à ce qui va suivre. ;)

### I / Le concept de gamme

#### 1) Qu'est-ce qu'une gamme ?

Comme nous l'avons vu précédemment, il existe 7 noms de notes différents : DO RE MI FA SOL LA et SI. Cet enchaînement de 7 notes consécutives constitue ce qu'on appelle **une gamme**. Une gamme n'est donc ni plus ni moins qu'une succession de notes se suivant selon un **ordre logique**. La suite de notes Do, Ré, Mi, Fa, Sol, La, Si correspond à la gamme de **Do majeur**. Mais bien entendu, ce n'est pas la seule à exister : il y en a **une multitude**.

Si on reprend mon analogie précédente et que les notes constituent les mots de la langue de la musique, les gammes correspondent quant à elles **aux phrases**. Les phrases sont en effet formées par des mots, mais elles ne peuvent avoir du sens que si les mots sont agencés de façon logique. Pour les gammes, c'est exactement la même chose : les notes qui les constituent n'ont pas été choisies au hasard. Elles l'ont été de façon à respecter une certaine logique « mathématique ». (Ne vous enfuyez pas comme ça devant le mot « mathématique », vous allez voir, c'est très simple). ;) Et c'est grâce à cette logique de construction que vos gammes pourront sonner de façon **harmonieuse**.

#### 2) A quoi sert une gamme ?

Dans la vie de tous les jours, les phrases vous permettent de vous exprimer et de communiquer avec les autres. Pour les gammes c'est pareil : elles vous aident à vous **exprimer** par l'intermédiaire de la **langue de la musique**.

Pour être encore plus concret, les gammes vous permettront de trouver de belles mélodies, de belles suites d'accords, ou de beaux solos pour vos morceaux. Elles vous aideront également à improviser, à comprendre une œuvre musicale, et à composer une partie musicale en fonction d'une autre (vous pourrez par exemple trouver un accompagnement pour une mélodie donnée, ou composer une mélodie pour en compléter une autre). Bref, les gammes sont **omniprésentes** en musique et occupent des fonctions multiples.

Mais avant que je ne vous montre comment les construire (et avant que je ne vous révèle la logique vous permettant de trouver les « bonnes notes » pour votre gamme), vous devrez au préalable maîtriser deux notions fondamentales : **les degrés** et **les intervalles**.

## II / Les degrés de la gamme

### 1) Qu'est-ce qu'un degré ?

Une gamme est constituée de 7 notes différentes qui se suivent. Chacune de ces notes va se voir attribuer **un numéro** (en chiffre romain) afin de caractériser sa position dans la gamme : c'est le **degré**.

Exemple avec la gamme de Do majeur :



Dans la gamme de Do Majeur, le degré I correspond à la première note de la gamme soit le Do, le deuxième degré à la deuxième note de la gamme soit le Ré, le sixième degré à la sixième note soit le La etc...

### 2) A quoi servent les degrés ?

Pourquoi est-il si important d'attribuer un numéro à chaque note de la gamme ? Parce qu'en musique, les notes vont avoir des **rôles différents** en fonction de leurs positions dans la gamme. Par exemple, la première note d'une gamme est toujours être très importante car elle va lui donner son nom. La cinquième note est quant à elle connue pour apporter un sentiment de « conclusion » à l'oreille lorsqu'elle est jouée etc.

Or, comme il existe une multitude de gammes différentes, le nom des notes qui les constitue va également **changer**. A partir de là, il est beaucoup plus pertinent de référer la position d'une note au sein d'une gamme par **son numéro** plutôt que par son nom.

## III / Les intervalles

### 1) Qu'est-ce qu'un intervalle ?

Un intervalle, c'est la **distance** qui sépare deux notes. Autrement dit, c'est la **différence de hauteur** qui existe entre ces deux notes.



En musique, tout est une question de **distance et d'intervalle**. Rappelez vous lorsque je disais tout à l'heure que le choix des notes qui composait une gamme était régi par une logique mathématique. Eh bien cette logique, c'est la **distance** qui sépare deux notes. Une gamme va en effet être construite de manière à ce qu'une certaine distance soit respectée entre ses notes. Et il en va de même pour les

accords : les notes composant un accord sont choisies de façon à respecter certains intervalles spécifiques.

## 2) Les tons et les demi-tons

La distance séparant deux notes va être mesurée en **ton** et en **demi-ton**. Les tons et les demi-tons constituent donc **l'unité de mesure** de la musique.

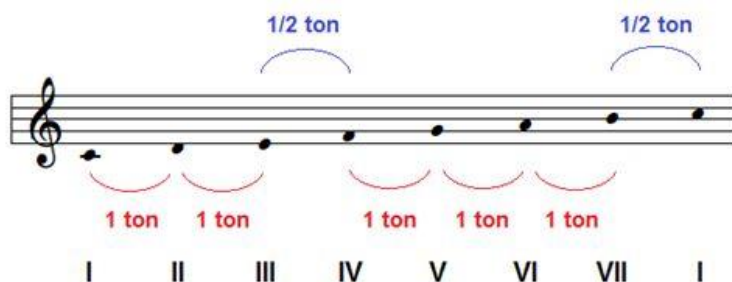
Le demi-ton est la **plus petite distance** qui puisse exister : deux notes séparées par un demi-ton auront donc une **sonorité relativement proche**. Essayez par vous-même : pour entendre cette différence vous pouvez :

- Jouer successivement deux notes sur une guitare séparée par une case
- Jouer successivement une touche blanche et une touche noire juxtaposée sur un piano

Et bien entendu, un ton est constitué de deux demi-tons. Deux notes séparées par un ton seront donc deux fois plus éloignées (en termes de sonorité) que deux notes séparées par un demi-ton.

## 3) Répartition des tons et des demi-tons

La répartition des tons et des demi-tons au sein d'une gamme se fait selon une **convention**. Toutes les **notes « naturelles »** (c'est-à-dire sans dièse ni bémol) sont séparées par **un ton**, à l'exception des notes **Mi/Fa** et **Si/Do** qui elles, sont séparées **d'un demi-ton**.



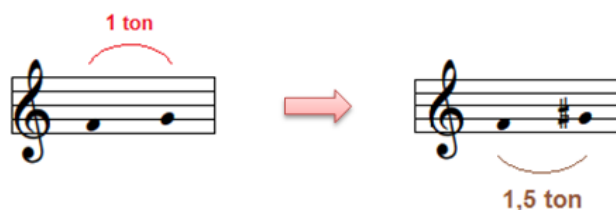
## 4) Le rôle des dièses et des bémols

Rappelez-vous : dans le premier chapitre sur la lecture de notes, je vous avais parlé des altérations :

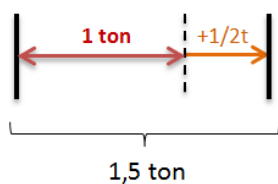
- Il y avait le dièse qui élevait un peu le son de la note
- Et le bémol qui le baissait un peu

Grâce à cette notion de tons et de demi-tons, on va maintenant pouvoir être plus précis :

- Le dièse va **élever** le son de la note d'un **½ ton**
- Le bémol va **baisser** le son de la note d'un **½ ton**.

Exemple 1 :

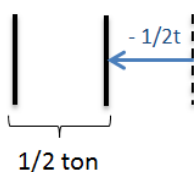
Entre Fa et Sol, il y a naturellement un ton. Or si on ajoute un dièse au Sol, on élève la note d'un demi-ton. L'écart entre Fa et Sol va donc augmenter. Il va passer d'un ton à un ton et demi.

Exemple 2 :

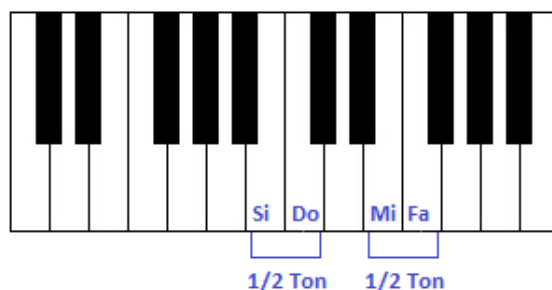
Cette fois ci, on place un dièse sur le Fa. Puisque le dièse élève la note, le Fa va se rapprocher du Sol. Il n'y aura donc plus qu'un demi ton de distance entre ces deux notes.

Exemple 3 :

Entre La et Si, il y a un ton. Mais si on place un bémol sur le Si, on va abaisser la note d'un demi-ton. Le Si va donc se rapprocher du La et il n'y aura plus qu'un demi-ton de distance entre les deux.



Remarque : Comme nous l'avons vu, il existe naturellement un demi-ton entre les notes Mi/Fa et Si/Do. Or, puisqu'il s'agit de la plus petite distance possible, Il n'est pas possible d'augmenter ou de diminuer ces notes. De ce fait, les notes Mi#, Fab, Si# et Dob n'existent pas. Ou pour être plus précises elles existent, mais le Si# correspond au Do, le Dob au Si, le Mi# au Fa et le Fab au Mi. C'est aussi pour cette raison que vous ne trouvez pas de touche noire entre les notes Mi/Fa et Si/Do d'un piano.

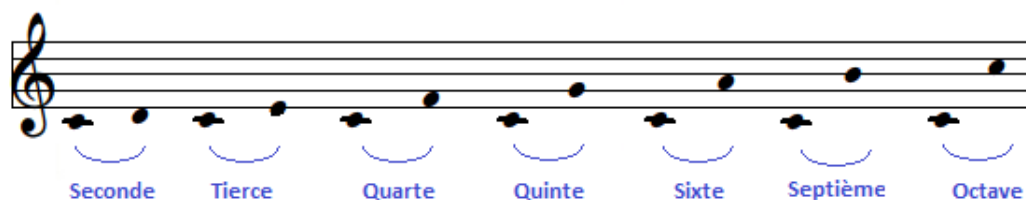


### 5) Le nom des intervalles

Comme nous l'avons vu précédemment, un intervalle est une distance qui sépare deux notes. En fonction du nombre de notes qu'il y a dans l'intervalle, on va **qualifier** ce dernier différemment. Par exemple, l'intervalle Do/Mi est composé des notes Do, Ré, Mi, soit 3 notes. Un intervalle de 3 notes, c'est ce qu'on appelle dans le jargon « **une tierce** ». De la même manière, on va donner un nom différent pour chaque type d'intervalle. Voici ceux que vous devez connaître :

| Nombre de notes composant l'intervalle | Nom de l'intervalle |
|--|---------------------|
| 2                                      | Seconde             |
| 3                                      | Tierce              |
| 4                                      | Quarte              |
| 5                                      | Quinte              |
| 6                                      | Sixte               |
| 7                                      | Septième            |
| 8                                      | Octave              |

Exemple :

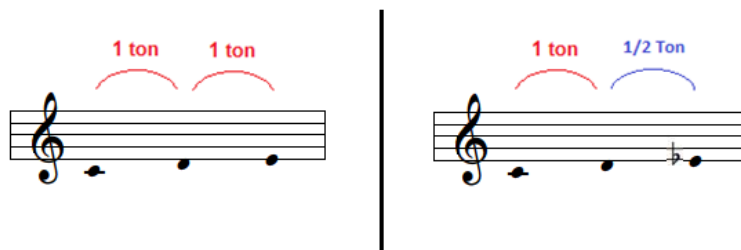


Au-dessus de 8 notes, c'est très facile. Les intervalles à 9 notes sont appelés les **neuvièmes**, ceux à 10 notes les **dixièmes**, ceux à 11 les **onzièmes** etc.



## 6) La qualification des intervalles

Qualifier un intervalle, c'est donner le **nombre de tons et de demi tons** qui le compose. En effet, certains intervalles ont le **même nom**, mais des **distances différentes**. C'est par exemple le cas de Do/Mi et Do/Mib. Dans les deux cas, on est en présence d'une tierce (3 notes), mais la distance entre ces deux intervalles n'est pas la même. Dans le premier cas, on a en effet 2 tons, et dans le deuxième 1.5 ton.



Pour éviter ce problème, on va donc préciser le **type d'intervalle** (seconde, tierce, quarte...) en lui donnant en plus **une qualification** (un nom) par rapport au nombre de tons et de demi-tons qui le compose.

Pour savoir comment qualifier un intervalle, on va d'abord les séparer en deux: on va mettre les **Q** d'un côté (la **Q**uarte et la **Q**uinte) et tous les autres de l'autre (seconde, tierce, sixte, septième). Maintenant, il vous suffit juste de savoir que :

- La quarte et la quinte peuvent être **justes, augmentées** ou **diminuées**
- Les autres intervalles peuvent être soit **mineurs**, soit **majeurs**.

Ces noms sont des **conventions** à apprendre par cœur. Mais comment savoir si une quarte ou une quinte sera juste, diminuée ou augmentée et comment déterminer lorsque les autres types d'intervalles seront mineurs ou majeurs ? C'est ce que nous allons voir tout de suite.

### a) Cas des intervalles justes, diminués et augmentés (quarte et quinte)

Lorsque vous avez affaire à une quarte ou à une quinte, vous savez que ces intervalles seront au choix soit justes, diminués, ou augmentés. Maintenant, comment trancher entre ces différentes qualifications ? C'est très simple : il vous suffit de vous référer à la gamme de **Do Majeur**.

- Si l'intervalle a le **même nombre** de tons et de demi-tons que celui de référence issu la gamme de Do majeur, on le qualifiera de **juste**
- S'il en a **plus**, on le qualifiera **d'augmenté**
- Et s'il en a **moins**, on le qualifiera de **diminué**

#### Exemple 1 :

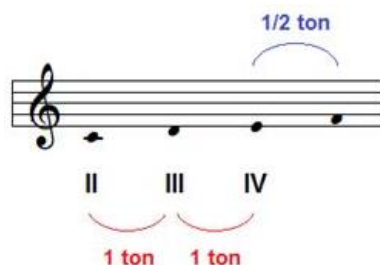
J'ai l'intervalle mystère Fa/Sib.



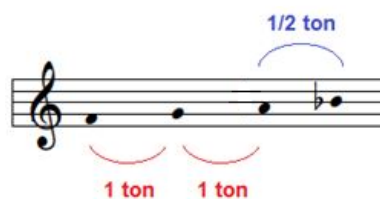
On commence d'abord par compter le nombre de notes qui le compose pour savoir de quel type d'intervalle il s'agit. Nous avons les notes Fa, Sol, La, et Sib. Il y a 4 notes. Il s'agit donc d'une **quarte**.



Passons maintenant à la **qualification**. La quarte fait partie de la famille des **Q**. Elle sera donc soit juste, augmentée ou diminuée. Pour connaître sa qualification exacte, on va se baser sur la quarte de référence de la gamme de Do Majeur : **L'intervalle Do/Fa**.



Cet intervalle est composé de **2 tons et d'un demi-ton**. Si mon intervalle mystère en possède autant, il s'agira d'une quarte juste. S'il en a plus, il s'agira d'une quarte augmentée et s'il en a moins il s'agira d'une quarte diminuée.



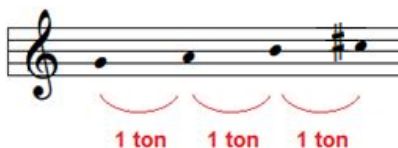
Mon intervalle mystère possède également 2 tons et un demi-ton. Il s'agit donc d'une **quarte juste**.

### Exemple 2 :

On a l'intervalle Sol/Do#



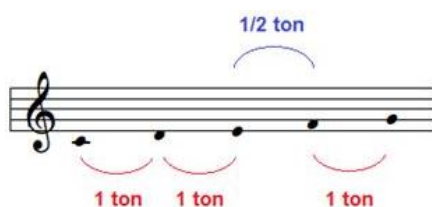
On compte Sol, La, Si, et Do#. Il s'agit donc d'un intervalle de **quarte** (4 notes). Pour le qualifier, on va encore une fois le comparer à l'intervalle de référence **Do/Fa** composé de 2 tons et un demi-ton.



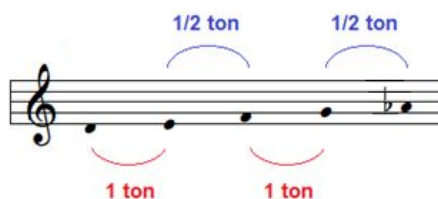
Ici on a 3 tons ce qui est plus que l'intervalle de référence. On est donc en présence d'une **quarte augmentée**.

Exemple 3 :

Cette fois ci, nous avons l'intervalle Ré/Lab. Il s'agit d'une quinte (Ré, Mi, Fa, Sol, Lab, 5 notes). Pour le qualifier, on va donc regarder le nombre de tons et de demi-tons présents dans l'intervalle de référence **Do/Sol** :



Cet intervalle possède **3 tons et un demi-ton**. Si notre intervalle mystère en possède autant, il s'agira d'une quinte juste, s'il y en a moins, on aura affaire à une quinte diminuée et s'il y en a plus, ce sera une quinte augmentée.



Ici, il y en a moins (2 tons et 2 demi-tons). L'intervalle de ce troisième exemple est donc un intervalle de **quinte diminuée**.

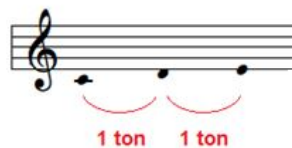
**b) Cas des intervalles majeurs ou mineurs (seconde, tierce, sixte et septième)**

Si vous avez bien compris la section précédente, vous n'aurez aucun mal à comprendre celle-ci. La qualification des intervalles majeurs et mineurs se fait en effet **de la même façon** que précédemment: là encore, il va falloir se référer à la gamme de **Do Majeur**. Par exemple si on a une tierce on devra la comparer à l'intervalle Do/Mi, si on a une sixte à l'intervalle Do/La, si on a une septième à l'intervalle Do/Si etc.

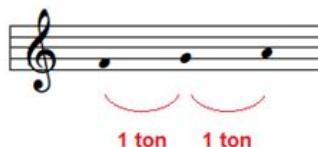
La seule chose qui va changer, c'est la **nomination** de l'intervalle. Lorsque ce dernier aura le même nombre de tons et de demi-tons que l'intervalle de référence, on le qualifiera de **majeur**. Et s'il possède un demi-ton de moins, on le qualifiera de **mineur**.

Exemple 1 :

L'intervalle Fa/La est un intervalle de **tierce**. Pour connaître sa qualification (majeure ou mineure), on va le comparer à l'intervalle de référence **Do/Mi**.



L'intervalle Do/Mi est constitué de **deux tons**.

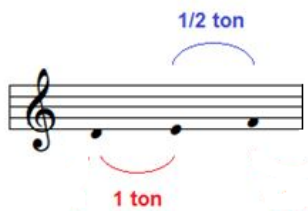


C'est également le cas de l'intervalle Fa/La. Nous sommes donc en présence d'une **tierce majeure**.

Exemple 2 :



L'intervalle Ré/Fa est composé de 3 notes. Là aussi, nous avons donc affaire à une tierce. Comme d'habitude, on va compter les tons et les demi-tons qui la composent afin de la comparer à l'intervalle Do/Mi.



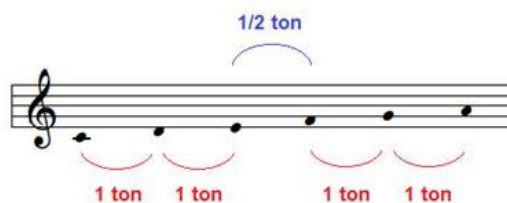
Cet intervalle ne possède qu'un ton et un demi-ton. C'est un demi-ton de moins que l'intervalle de référence. Il s'agit donc d'une **tierce mineure**.

A ce stade, je suis sûr qu'il y a plein de petits curieux parmi vous qui se demandent : « Ok mais que se passe-t-il lorsque mon intervalle possède plus de tons et de demi-tons que l'intervalle de référence ? Comment le qualifiera-t-on ? ». Je vous félicite mes jeunes padawans, vous venez de mettre le doigt sur une petite subtilité. En effet, les intervalles de secondes, de tierces, de sixtes et de septièmes peuvent aussi être **augmentés** et **diminués**. Je n'ai pas voulu vous introduire ce concept tout de suite de peur de vous embrouiller. Mais rassurez-vous, la règle est très simple : les intervalles seront **diminués** à partir du moment où ils compteront  $\frac{1}{2}$  ton de moins qu'un intervalle mineur, et **augmentés** lorsqu'ils compteront  $\frac{1}{2}$  ton de plus qu'un intervalle majeur.

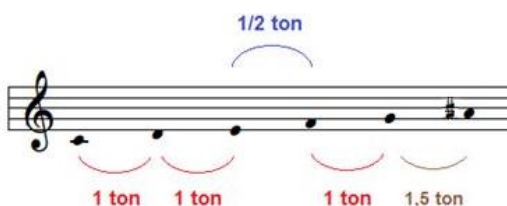
Exemple:



L'intervalle Do/La# est un intervalle de sixte.



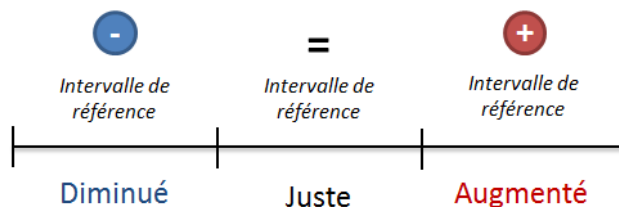
L'intervalle de référence Do/La possède **4,5 tons**. Il est par définition **majeur**. (Logique, car si on qualifie de majeur à un intervalle qui a le même nombre de tons et de demi-tons que l'intervalle de référence, ce dernier ne peut être que lui aussi majeur).



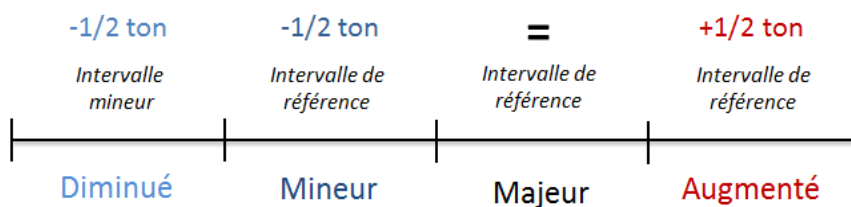
L'intervalle Do/La# en possède quant à lui **5**. C'est un demi ton de plus que l'intervalle de référence (majeur). Il s'agit donc d'une **sixte augmentée**.

### c) Schémas bilan

Les Q :



Les autres :



### Ressource vidéo

Vous pouvez retrouver l'ensemble des concepts recouverts au sein de ce chapitre dans mon tutoriel vidéo : « [Les intervalles](#) ».

## Chapitre 5 / La construction des gammes

Ca y est ! Enfin nous y sommes ! Nous en avons terminé avec les prérequis et nous allons maintenant pouvoir passer au vif du sujet : **la construction des gammes**. Mais avant cela, laissez-moi vous **féliciter** d'être arrivés jusqu'ici. Si vous avez réussi à assimiler l'ensemble des concepts présentés, vous venez de réaliser ce que 90% des gens ne feront jamais. Bravo, je suis **fier** de vous mes petits padawans. :) Mais on ne va pas s'arrêter en si bon chemin. Nous allons voir encore quelques concepts afin que vous puissiez devenir de véritables **maîtres jedis** du solfège.

### I / Les différents types de gammes

Il existe une multitude de gammes différentes mais il est possible de les regrouper en **deux catégories** distinctes: les **gammes majeures** d'un côté, et les **gammes mineures** de l'autre. La différence entre ces deux types de gammes se situe au niveau de leur **construction** (elles n'auront pas la même structure) et de leur **sonorité**. Car généralement, on a tendance à employer les gammes majeures pour composer quelque chose de **joyeux** et les gammes mineures pour composer quelque chose de plus **triste** ou de mélancolique. Mais bien entendu, comme c'est souvent le cas en musique, il ne s'agit pas là d'une règle absolue. Vous pouvez par exemple très bien composer une chanson joyeuse à l'aide d'une gamme mineure. Il s'agit juste d'une **tendance générale**.

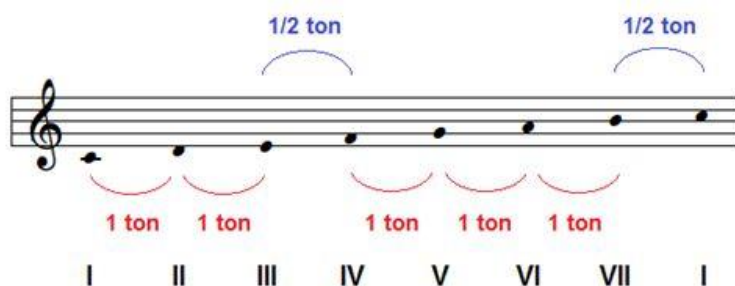
### II / La gamme majeure

La gamme majeure constitue la gamme de **référence absolue** dans le système musical actuel. Toutes les autres gammes en découlent, et c'est aussi l'une des plus utilisées dans la musique moderne. Je n'avais donc pas d'autre choix que de commencer par là. :)

Récapitulons ce que nous avons déjà vu jusqu'à présent: une gamme sert à s'exprimer musicalement. Elle est formée par une succession de notes se suivant selon un ordre logique. Et cette logique, on la détermine grâce à la distance (c'est-à-dire l'intervalle) qui existe entre les différentes notes. Autrement dit, pour savoir construire une gamme majeure, il vous suffit simplement de connaître les intervalles qui caractérisent ce type de gamme. Et ça tombe bien puisque vous les connaissez déjà. Pour construire une gamme majeure, on va en effet se référer une fois de plus à la gamme de **Do Majeur**.

#### 1) Do Majeur, la gamme de référence

Analysons les intervalles de la gamme de DO Majeur :

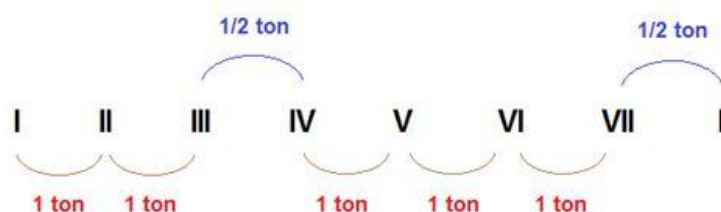


Dans la gamme de Do majeur, toutes les notes sont séparées d'un ton à l'exception des notes Mi/Fa (correspondant aux degrés III et IV) et Si/DO (correspondant aux degrés VII/I) qui elles, sont séparées par un demi-ton.

## 2) Structure de la gamme majeure

La structure de cette gamme de Do sert de **référence** à la construction des gammes majeures. Il vous suffit en effet de la **reproduire** pour pouvoir construire **n'importe quelle autre gamme majeure**. Faites en sorte qu'il y ait un demi-ton entre les notes correspondant aux degrés III/IV et VII/I, puis un ton entre les autres, et le tour sera joué : vous aurez votre gamme majeure.

Voici donc à quoi ressemble la **structure générale** de la gamme majeure :



## 3) Construction d'une gamme majeure

A partir de là, vous savez que pour construire une gamme majeure vous devez :

- 1) Prendre **une note**
- 2) Ecrire toutes les **notes naturelles** (c'est-à-dire sans aucune altération), à partir de cette note et jusqu'à l'octave.
- 3) Vous arranger pour **respecter la structure de la gamme majeure**. Faites en sorte qu'il y ait  $\frac{1}{2}$  ton entre les degrés III/IV et VII/I de votre gamme, et un ton entre tous les autres.

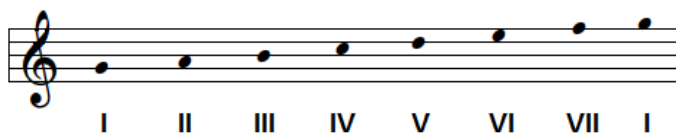
Exemple : On cherche à construire la gamme de **Sol Majeur**.

On sait que la tonique de la gamme (c'est-à-dire sa première note) donne son nom à la gamme. Puisque nous devons construire la gamme de Sol Majeur, on sait donc que notre gamme va commencer par un Sol.

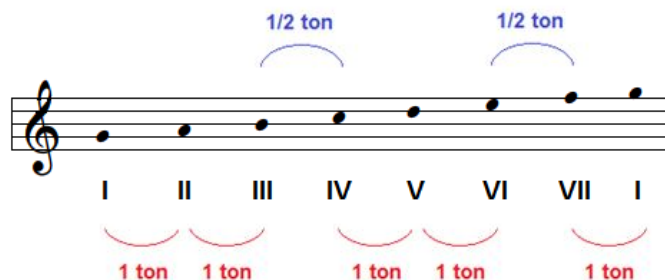


*En voilà un bon début !*

A partir de là, on écrit toutes les notes naturelles de la gamme :

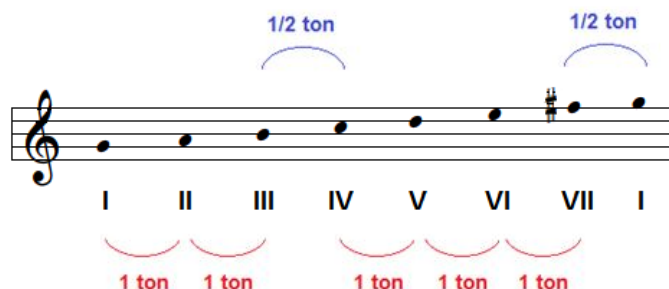


Ensuite, on va calculer les intervalles présents naturellement entre ces notes. Voilà ce qu'il en ressort :



On voit que les demi-tons sont présents entre les degrés III/IV et VI/VII de la gamme. Or, pour respecter la structure de la gamme majeure, il faudrait que ces derniers soient entre les degrés III/IV et VII/I. Il y a donc un problème au niveau des degrés VI/VII et VII/I. Dans le premier cas il nous faudrait un ton au lieu d'un demi-ton, et dans le second cas, un demi-ton au lieu d'un ton.

Comment remédier à la situation ? Tout simplement en ajoutant un dièse au Fa. Grâce à ce dernier, l'écart va en effet diminuer entre Fa/Sol (il n'y aura plus qu'un demi-ton) et dans le même temps, il va augmenter entre Mi/Fa (on passera d'un demi-ton à un ton). Grâce à cette petite modification, on parviendra alors à obtenir la structure de la gamme majeure et donc, par extension, notre gamme de Sol Majeur.



En répétant ce processus à partir d'autres notes, vous allez pouvoir construire toutes les gammes majeures de votre choix. Mais pour vous faciliter la vie, je vous ai répertorié l'ensemble des gammes majeures existantes au sein de deux tableaux : un tableau comprenant les gammes majeures avec des dièses, et un autre comprenant les gammes majeures avec des bémols. Car en fonction de votre note de départ, vous serez certaines fois obligés d'ajouter des dièses pour respecter la structure de la gamme majeure (comme dans l'exemple ci-dessus), et d'autres fois des bémols. A noter également qu'une gamme majeure ne peut contenir simultanément des dièses et des bémols. C'est soit l'un soit l'autre.



Gammes majeures avec des dièses :

| Gamme             | Nombre de dièses | Notes altérées              |
|-------------------|------------------|-----------------------------|
| <b>Do Majeur</b>  | 0 dièse          | /                           |
| <b>Sol Majeur</b> | 1 dièse          | Fa                          |
| <b>Ré Majeur</b>  | 2 dièses         | Fa, Do                      |
| <b>La Majeur</b>  | 3 dièses         | Fa, Do, Sol                 |
| <b>Mi Majeur</b>  | 4 dièses         | Fa, Do, Sol, Ré             |
| <b>Si Majeur</b>  | 5 dièses         | Fa, Do, Sol, Ré, La         |
| <b>Fa# Majeur</b> | 6 dièses         | Fa, Do, Sol, Ré, La, Mi     |
| <b>Do# Majeur</b> | 7 dièses         | Fa, Do, Sol, Ré, La, Mi, Si |

Gammes majeures avec des bémols :

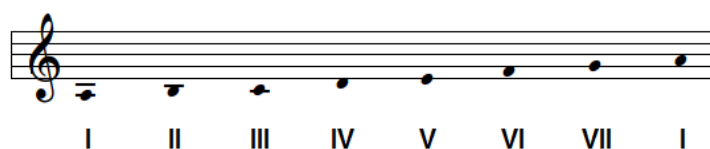
| Gamme              | Nombre de bémols | Notes altérées              |
|--------------------|------------------|-----------------------------|
| <b>Fa Majeur</b>   | 1 bémol          | Si                          |
| <b>Sib Majeur</b>  | 2 bémols         | Si, Mi                      |
| <b>Mib Majeur</b>  | 3 bémols         | Si, Mi, La                  |
| <b>Lab Majeur</b>  | 4 bémols         | Si, Mi, La, Ré              |
| <b>Réb Majeur</b>  | 5 bémols         | Si, Mi, La, Ré, Sol         |
| <b>Solb Majeur</b> | 6 bémols         | Si, Mi, La, Ré, Sol, Do     |
| <b>Dob Majeur</b>  | 7 bémols         | Si, Mi, La, Ré, Sol, Do, Fa |

Grâce à ces petites « antisèches », il vous sera dès lors beaucoup plus facile de construire une gamme majeure:

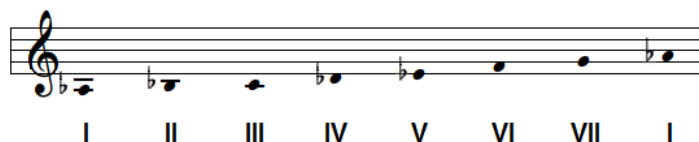
- 1) Prenez la gamme que vous souhaitez construire
- 2) Notez sur un bout de papier l'ensemble des notes naturelles qui la composent
- 3) Ajoutez les notes altérées relatives à cette gamme en vous référant aux tableaux
- 4) Récoltez un 20/20 à votre prochain contrôle de théorie musicale ;)
- 5) ~~Envoyez-moi un gros chèque pour me remercier~~

Exemple: On cherche à construire la gamme de Lab Majeur.

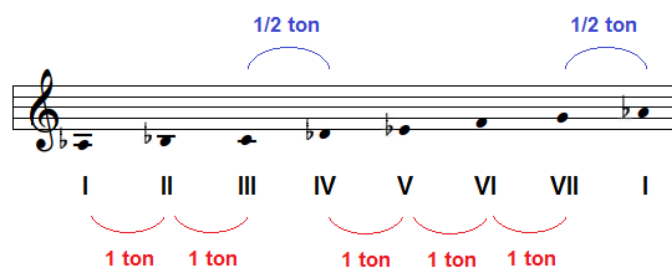
On commence d'abord par construire la gamme « nue » :



On ajoute ensuite les altérations conformément à ce que le tableau indique : ici on sait que l'on va devoir ajouter 4 bémols : le Si, le Mi, le La, et le Ré.



Et voilà ! C'est aussi simple que ça, on obtient notre gamme de Lab Majeur. Si on vérifie les intervalles de la gamme, on voit que la structure respecte celle des gammes majeures avec les demi-tons placés entre les degrés III/IV et VII/I.



### III / La gamme mineure

Nous voici maintenant à la deuxième catégorie de gammes existantes: **la gamme mineure**. Tout d'abord, il faut que vous sachiez qu'il existe trois grands types de gammes mineures:

- La gamme mineure **naturelle**
- La gamme mineure **harmonique**
- La gamme mineure **mélodique**

Pour des raisons de simplicité, nous allons uniquement nous cantonner à l'étude de **la gamme mineure naturelle** au sein de ce guide. Cette gamme mineure est en effet **la plus utilisée** de toutes, et les morceaux de musiques actuels n'ont presque pas recouru aux gammes mineures harmoniques ni mélodiques. Cependant, si vous voulez en savoir plus sur le sujet (pourquoi existe-t-il plusieurs gammes mineures, d'où proviennent-elles, quelles sont leurs spécificités, quand les utiliser au sein d'une composition etc...) vous pouvez toujours consulter mon dossier sur le sujet : « [Les différents types de gammes mineures](#) ».

#### 1) La Mineur, la gamme de référence

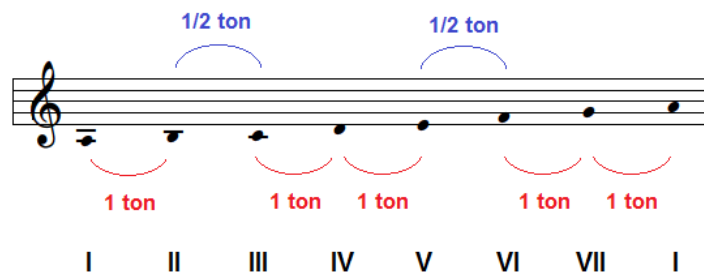
Le principe de construction d'une gamme mineure est exactement le même que celui d'une gamme majeure. La seule chose qui va changer, c'est **la gamme de référence**. Pour construire une gamme majeure on se basait en effet sur la gamme de Do Majeur, et pour construire les gammes mineures, on va se baser sur la gamme de **La mineur**.

Voilà à quoi ressemble cette gamme :

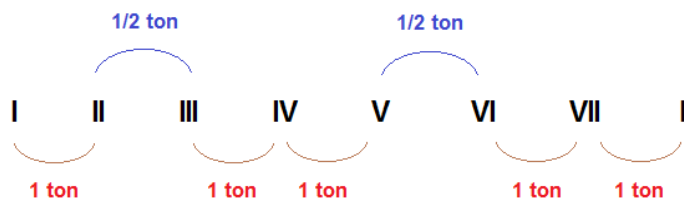


## 2) Structure de la gamme mineure

Comme tout à l'heure, on va analyser ses intervalles afin de dégager la **structure générale** des gammes mineures.



Ici, les demi-tons sont situés entre les degrés **II/III** et **V/VI**. On sait donc que la structure de toutes les gammes mineures naturelles va ressembler à ça :



## 3) Construction d'une gamme mineure

Comme on l'a fait pour la gamme majeure, à chaque fois que vous souhaitez construire une gamme mineure, il vous suffira de **respecter la structure** ci-dessus pour y arriver. Mais pour vous faciliter la vie (et parce que je sais que vous êtes des petits flemmards ;)), vous trouverez ci-dessous les tableaux bilans « antisèches » recensant l'ensemble des gammes mineures existantes :

Gammes mineures avec des dièses :

| Gamme       | Nombre de dièses | Notes altérées              |
|-------------|------------------|-----------------------------|
| La mineur   | 0                | /                           |
| Mi mineur   | 1 dièse          | Fa                          |
| Si mineur   | 2 dièses         | Fa, Do                      |
| Fa# mineur  | 3 dièses         | Fa, Do, Sol                 |
| Do# mineur  | 4 dièses         | Fa, Do, Sol, Ré             |
| Sol# mineur | 5 dièses         | Fa, Do, Sol, Ré, La         |
| Ré# mineur  | 6 dièses         | Fa, Do, Sol, Ré, La, Mi     |
| La# mineur  | 7 dièses         | Fa, Do, Sol, Ré, La, Mi, Si |

Gammes mineures avec des bémols :

| Gamme      | Nombre de bémols | Notes altérées              |
|------------|------------------|-----------------------------|
| Ré mineur  | 1 bémol          | Si                          |
| Sol mineur | 2 bémols         | Si, Mi                      |
| Do mineur  | 3 bémols         | Si, Mi, La                  |
| Fa mineur  | 4 bémols         | Si, Mi, La, Ré              |
| Sib mineur | 5 bémols         | Si, Mi, La, Ré, Sol         |
| Mib mineur | 6 bémols         | Si, Mi, La, Ré, Sol, Do     |
| Lab mineur | 7 bémols         | Si, Mi, La, Ré, Sol, Do, Fa |

## IV / Les gammes relatives

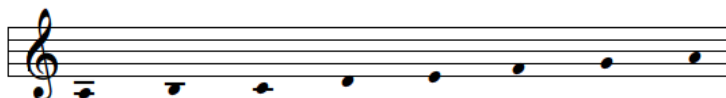
### 1) Qu'est-ce qu'une gamme relative ?

Comme nous l'avons vu au sein de la première section, la gamme de **Do majeur** sert de référence à la construction des **gammes majeures** et la gamme de **La mineur** à la construction des **gammes mineures**. Mettons maintenant en perspective ces deux gammes :

Gamme de Do majeur:



Gamme de La mineur:



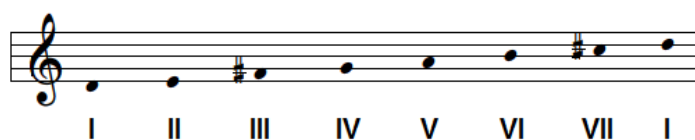
Vous ne trouvez pas qu'il y a comme un petit air de ressemblance ? Et oui : les gammes de Do majeur et de La mineur sont en fait composées des **mêmes notes**. La seule chose qui change, c'est **la note de départ**. Pour la gamme de Do majeur on commence par le Do, alors que pour la gamme de La mineur on commence par le La. En fait en musique, il existera toujours deux gammes de **catégories différentes** (l'une majeure et l'autre mineure) qui partageront exactement la **même armure** (c'est-à-dire les mêmes notes et les mêmes altérations). Et ça, c'est justement ce qu'on appelle deux **gammes relatives**.

On le voit d'ailleurs très bien au niveau des tableaux bilans. Si je reprends par exemple le tableau des gammes majeures avec des dièses et le tableau des gammes mineures avec des dièses, on voit que chaque ligne regroupe systématiquement deux gammes relatives.

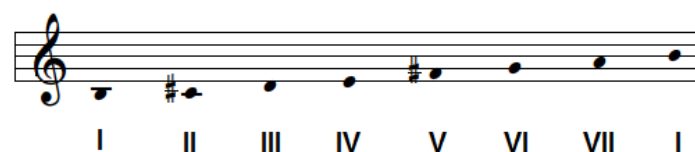
|            |                  |                             | Gammes relatives |             |                  |                             |
|------------|------------------|-----------------------------|------------------|-------------|------------------|-----------------------------|
| Gamme      | Nombre de dièses | Notes altérées              |                  | Gamme       | Nombre de dièses | Notes altérées              |
| Do Majeur  | 0 dièse          | /                           | ↔                | La mineur   | 0                | /                           |
| Sol Majeur | 1 dièse          | Fa                          | ↔                | Mi mineur   | 1 dièse          | Fa                          |
| Ré Majeur  | 2 dièses         | Fa, Do                      | ↔                | Si mineur   | 2 dièses         | Fa, Do                      |
| La Majeur  | 3 dièses         | Fa, Do, Sol                 | ↔                | Fa# mineur  | 3 dièses         | Fa, Do, Sol                 |
| Mi Majeur  | 4 dièses         | Fa, Do, Sol, Ré             | ↔                | Do# mineur  | 4 dièses         | Fa, Do, Sol, Ré             |
| Si Majeur  | 5 dièses         | Fa, Do, Sol, Ré, La         | ↔                | Sol# mineur | 5 dièses         | Fa, Do, Sol, Ré, La         |
| Fa# Majeur | 6 dièses         | Fa, Do, Sol, Ré, La, Mi     | ↔                | Ré# mineur  | 6 dièses         | Fa, Do, Sol, Ré, La, Mi     |
| Do# Majeur | 7 dièses         | Fa, Do, Sol, Ré, La, Mi, Si | ↔                | La# mineur  | 7 dièses         | Fa, Do, Sol, Ré, La, Mi, Si |

Par exemple, si on prend la troisième ligne, on a la gamme de Ré Majeur et de Si mineur. En construisant ces gammes, on se rend compte que leurs notes sont similaires, mais leurs toniques quant à elles, sont différentes. Ré Majeur et Si Mineur sont donc deux gammes relatives.

#### Gamme de Ré Majeur:



#### Gamme de Si Mineur:



*Deux gammes différentes (l'une majeure et l'autre mineure) partageant la même armure. Pas de doute, nous sommes bien en présence de deux gammes relatives.*

## 2) A quoi servent les gammes relatives ?

Puisqu'elles partagent les mêmes notes, deux gammes relatives sont par définition très **proches** l'une de l'autre. Elles sont donc très pratiques car grâce à elles, vous pourrez facilement **passer d'une gamme à l'autre** au cours du morceau. En composition, cette pratique consistant à changer de gamme pendant le morceau est ce qu'on appelle **la modulation**.

La modulation est loin d'être obligatoire, mais elle peut s'avérer très intéressante si vous souhaitez apporter un peu de **fraîcheur** et de nouveauté à votre morceau. Si je reprends mes gammes relatives Ré Majeur et Si Mineur, je peux par exemple décider de composer mon couplet en Si Mineur et passer à la gamme de Ré Majeur pour le refrain. Si le sujet vous intéresse, je vous conseille par ailleurs la lecture de mes deux articles sur la modulation (mais attention, le niveau théorique nécessaire à leur compréhension est assez élevé):

- [La modulation, ou comment changer de tonalité au cours du morceau \(1/2\)](#)
- [La modulation, ou comment changer de tonalité au cours du morceau \(2/2\)](#)

### 3) Trouver la relative d'une gamme

Il existe une **relation mathématique** liant deux gammes relatives :

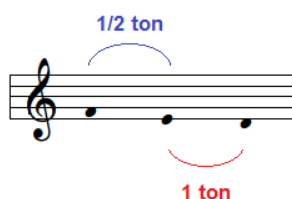
**Gamme Majeure – tierce mineure (1t + 1/2t) = Gamme Mineure relative**

Et inversement :

**Gamme Mineure + tierce mineure (1t + 1/2t) = Gamme Majeure relative**

#### Exemple 1 :

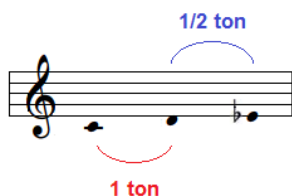
Admettons que je veuille trouver la relative de la gamme de **Fa Majeur**. Selon notre formule, je vais partir du Fa, et descendre d'une tierce mineure.



On tombe sur le Ré. **Ré mineur** est donc la gamme relative de Fa Majeur.

#### Exemple 2 :

Je cherche la gamme relative de **Do Mineur**. Je vais donc partir du Do et monter d'une tierce mineure.



On tombe sur le Mib. **Mib Majeur** est donc la gamme relative de Do Mineur.

### V / Tableau bilan

Pour conclure ce chapitre en beauté, voici un **tableau bilan** recensant l'ensemble des gammes majeures et mineures. Ce tableau vous aidera également à comprendre **les relations** existantes entre les différentes gammes (car comme nous l'avons vu, deux gammes d'une même ligne sont relatives).

| Gamme Majeure | Armure   | Gamme mineure relative |
|---------------|----------|------------------------|
| Do Majeur     | /        | La Mineur              |
| Sol Majeur    | 1 dièse  | Mi Mineur              |
| Ré Majeur     | 2 dièses | Si Mineur              |
| La Majeur     | 3 dièses | Fa# Mineur             |
| Mi Majeur     | 4 dièses | Do# Mineur             |
| Si Majeur     | 5 dièses | Sol# Mineur            |
| Fa# Majeur    | 6 dièses | Ré# Mineur             |
| Do# Majeur    | 7 dièses | La# Mineur             |
|               |          |                        |
| Fa Majeur     | 1 bémol  | Ré Mineur              |
| Sib Majeur    | 2 bémols | Sol Mineur             |
| Mib Majeur    | 3 bémols | Do Mineur              |
| Lab Majeur    | 4 bémols | Fa Mineur              |
| Reb Majeur    | 5 bémols | Sib Mineur             |
| Solb Majeur   | 6 bémols | Mib Mineur             |
| Dob Majeur    | 7 bémols | Lab Mineur             |

### Ressource vidéo

Pour que les gammes n'aient plus aucun secret pour vous, vous pouvez compléter la lecture de ce chapitre par ma série de tutoriels vidéos spéciales gammes : « [Tout savoir sur les gammes](#) ».

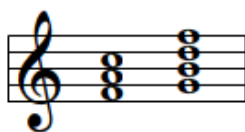
## Chapitre 6 / Les accords

### I / Qu'est ce qu'un accord ?

#### 1) Qu'est ce qu'un accord ?

Un accord, c'est la **combinaison d'au moins trois notes jouées simultanément**. S'il y a moins de trois notes, on parlera plutôt **d'intervalles**, et si les notes ne sont pas jouées simultanément, on les qualifiera plutôt **de suites de notes**.

Exemple d'accords :



#### 2) A quoi servent les accords ?

Les accords constituent un élément central de la musique et de la composition. Ils sont surtout utiles à la composition d'**accompagnements**.

### II / La structure de l'accord

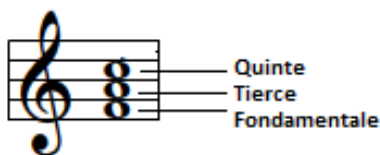
#### 1) Les différents types d'accords

Un accord peut être constitué de trois, quatre, voire même de cinq notes. Mais pour rendre les choses plus simples, on va uniquement se consacrer à l'étude des accords à **trois notes** au sein de ce chapitre (ce sont de toute manière les accords les plus courants). Sachez tout de même pour votre culture personnelle que les accords à quatre notes sont appelés les « **accords de septième** » et les accords à cinq notes les « **accords de neuvième** ».

#### 2) Structure de l'accord à trois sons

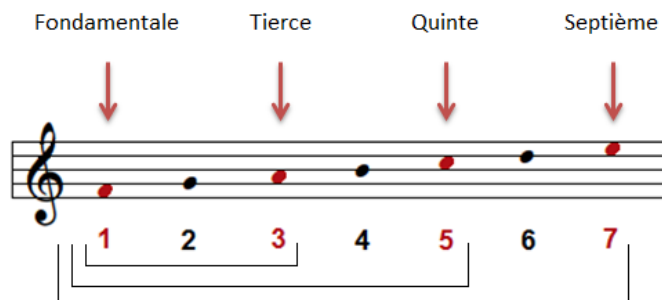
L'accord à trois sons se compose de :

- La première note que l'on appelle **la fondamentale**
- La deuxième note nommée **la tierce**
- Et de la troisième note intitulée **la quinte**

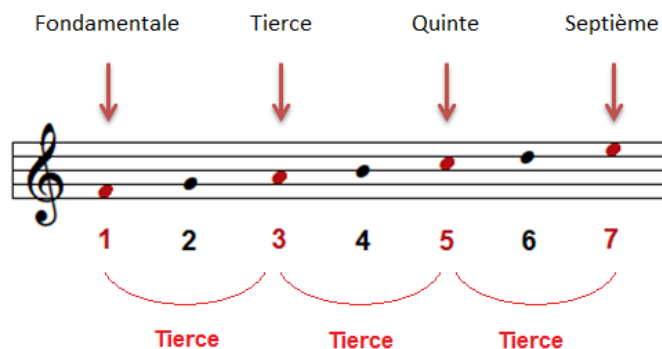




Ces noms n'ont pas été choisis au hasard, ils l'ont été car ils désignent **l'intervalle qui les sépare de la première note** de l'accord. La première note de l'accord est appelée « fondamentale » car comme son nom l'indique, elle sert de base (de fondement), à l'accord. Il y a ensuite la tierce, car entre la fondamentale et la tierce on retrouve un intervalle de tierce, et enfin la quinte, car entre la fondamentale et la quinte il existe un intervalle de quinte. C'est aussi pour cette raison que les accords à 4 sons sont nommés « accords de septième » et les accords à 5 sons « accords de neuvième » (car entre la fondamentale et la quatrième note de l'accord on retrouvera un intervalle de septième, et entre la fondamentale et la cinquième note de l'accord un intervalle de neuvième).



Si on regarde de plus près, on voit que chacune des notes de l'accord sont séparées par un **intervalle de tierce**. On peut donc dire qu'un accord est formé par un **empilement de tierces**.



### III / La nature de l'accord

Tout comme les gammes, il existe une multitude **d'accords différents**. D'ailleurs, je suis sûr que dans votre vie de musicien, vous avez déjà entendu parler « d'accords de Mi mineur », de « Fa# majeur », ou encore de « Si de quinte diminuée ». Mais que veulent vraiment dire toutes ces appellations ? Qu'est ce qui les différencie ? Pourquoi certains accords seront mineurs et d'autres majeurs ? Comment déterminer la nature (et donc l'appellation) d'un accord ?

Comme c'est souvent le cas en musique, tout sera question **d'intervalles**. La nature de l'intervalle présent entre les différentes notes de l'accord permet en effet de déterminer sa nature. L'accord à 3 sons est constitué de trois notes et de deux intervalles. Chacune de ces notes va nous donner de précieuses informations sur la nature de l'accord.

## 1) La fondamentale

Il y a d'abord **la fondamentale**. Puisqu'elle sert de fondement à l'accord, elle va lui donner **son nom**. Si vous voyez un accord inconnu, regardez donc sa fondamentale pour l'identifier. Par exemple, si votre accord commence par un Mi, vous saurez qu'il s'agira d'un accord de Mi quelque chose. S'il commence par un Fa#, ce sera un accord de Fa# quelque chose. S'il commence par un Lab, un accord de Lab quelque chose etc.

Exemple :



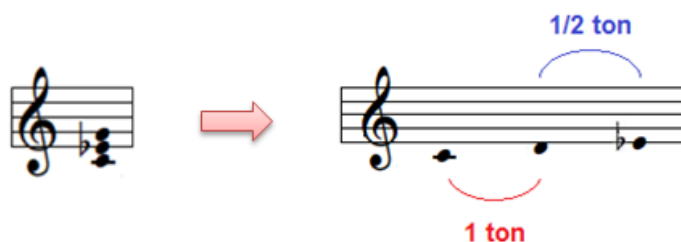
La première note de l'accord est un **Do**. Nous sommes donc en présence d'un accord de « **Do quelque chose** ».

## 2) La tierce

**La tierce** va quant à elle nous indiquer si l'accord sera **mineur ou majeur**. On va en effet mesurer l'intervalle qui existe entre la première et la deuxième note de l'accord. S'il existe un intervalle de **1.5 ton** entre la fondamentale et la tierce (c'est-à-dire un intervalle de **tierce mineure**) l'accord sera **mineur**. Tandis que s'il existe un intervalle de **2 tons** entre la fondamentale et la tierce (intervalle de **tierce majeure**), l'accord sera **majeur**.

Exemple 1:

Reprenons notre accord de Do quelque chose et calculons la nature de son premier intervalle.



Entre Do/Mib il y a 1,5 ton, il s'agit d'un intervalle de tierce mineure. L'accord de « Do quelque chose » est donc en fait un accord de « **Do mineur** ».

Exemple 2:



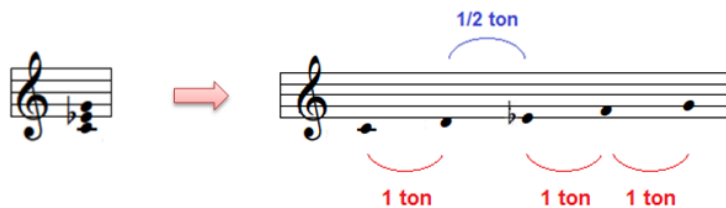
La première note de l'accord est un Fa et il existe un intervalle de tierce majeure entre sa première et sa deuxième note. Nous avons donc ici affaire à un accord de **Fa majeur**.

### 3) La quinte

Enfin, la quinte va quant à elle va **compléter l'accord**. Néanmoins, elle peut également en **changer sa nature**. Je m'explique : si on a un intervalle de **quinte juste** entre la fondamentale et la quinte ( $3t + 1/2t$ ), l'accord restera tel qu'il a été défini précédemment. C'est-à-dire soit majeur ou mineur en fonction de la nature de la tierce.

#### Exemple 1:

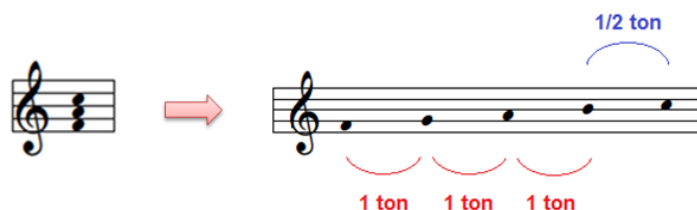
Reprenons notre accord de Do mineur :



Entre la fondamentale et la quinte, on compte un intervalle de quinte juste. Puisqu'à la tierce l'accord était mineur, on garde cette appellation. L'accord sera donc toujours un accord de **Do mineur**. (Pour être plus précis, on parle d'**accord parfait mineur**).

#### Exemple 2 :

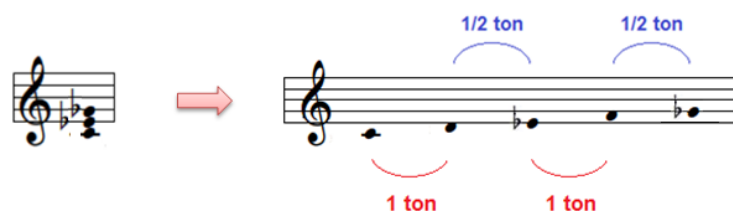
Si on reprend notre accord de Fa majeur, on se rend compte qu'il y a également un intervalle de quinte juste entre la première et la dernière note de l'accord. Son appellation reste donc identique : on est toujours en présence d'un accord de **Fa majeur**. (On parle d'**accord parfait majeur**).



Par contre, si à partir d'un accord majeur, on empile en plus un intervalle de tierce majeure, on obtiendra au total un intervalle de **quinte augmentée** (4 tons). L'accord sera alors qualifié de « **d'augmenté** ». De même, si on ajoute un intervalle de tierce mineur à un accord mineur, on obtiendra au final un intervalle de **quinte diminuée** (3 tons). L'accord sera alors qualifié de « **diminué** ».

#### Exemple 1 :

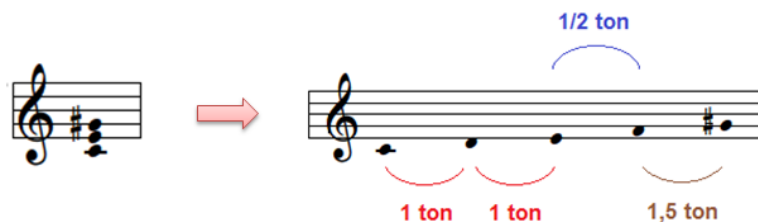
Prenons l'accord formé des notes Do/Mib/Solb.



En analysant sa première tierce (intervalle entre Do/Mib), on compte 1 ton et demi. Par rapport à ce que nous avons établi jusqu'à présent, on serait tenté de dire que nous avons à ce stade un accord de Do mineur. Mais en analysant sa deuxième tierce (intervalle entre Mib/Solb), on se rend compte que l'on a une nouvelle fois affaire à un intervalle de tierce mineur. Or, deux intervalles de tierces mineurs qui se superposent forment un intervalle de quinte diminuée (3 tons). L'accord obtenu n'est donc plus un accord de « Do mineur » mais un accord de « **Do de quinte diminuée** ».

#### Exemple 2 :

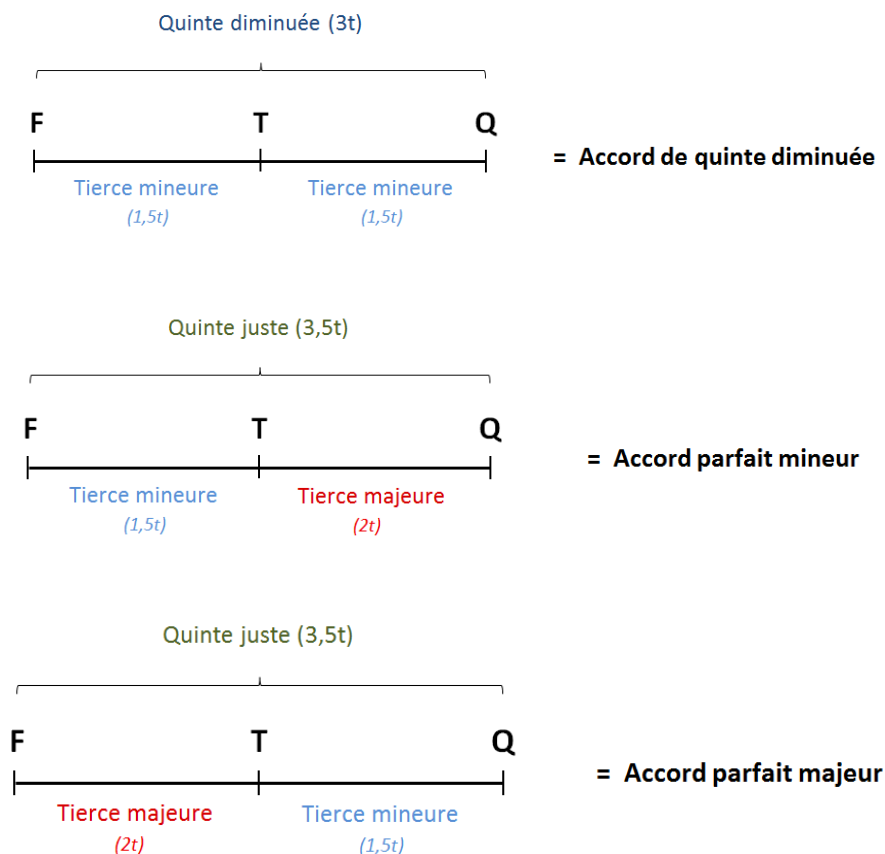
Soit l'accord formé des notes Do/Mi/Sol#.

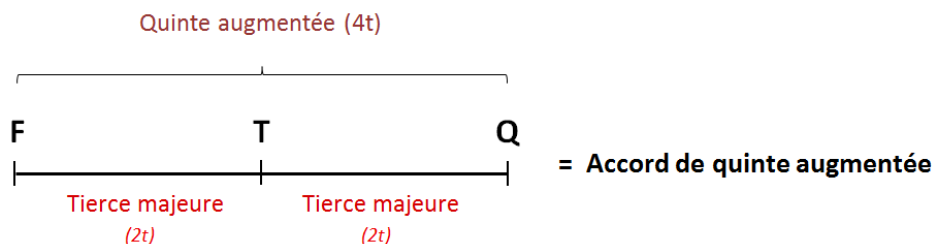


La première tierce de l'accord est majeure. En premier lieu, il s'agirait donc d'un accord de Do Majeur. Mais la seconde tierce de l'accord est elle aussi majeure. Au final, nous avons donc un intervalle de quinte augmentée entre les notes Do/Sol# (4 tons). L'accord formé des notes Do/Mi/Sol# est donc un accord de « **Do de quinte augmentée** ».

#### 4) Bilan

Récapitulatif des différentes natures de l'accord à 3 sons :





#### IV / Construire un accord

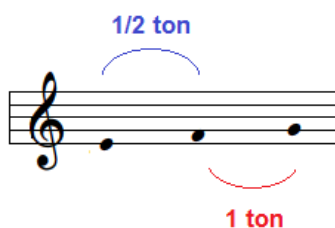
Avec tout ce que l'on vient de voir, vous êtes maintenant capables de construire **n'importe quel accord à 3 sons**. Comme pour les gammes, il vous suffit en effet de **respecter les différentes structures** d'accords pour y arriver.

Exemple: On veut construire l'accord de Mi Majeur.

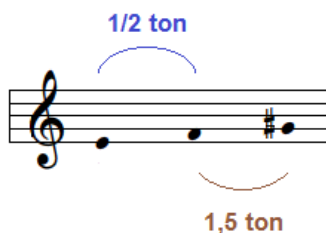
On sait que la fondamentale donne le nom de l'accord. L'accord va donc commencer par un Mi. Ensuite, on sait que l'accord est construit par un empilement de tierces. En comptant une première tierce à partir du Mi, on tombe sur le Sol. Et en comptant une seconde tierce à partir du Sol, on tombe sur le Si. Sol constitue donc la tierce de l'accord et Si sa quinte.



Maintenant, on cherche à obtenir un accord de Mi Majeur. Pour ce faire, on sait que l'on va devoir obtenir un intervalle de tierce majeure entre la fondamentale et la tierce de l'accord. Vérifions si c'est le cas dans l'état actuel des choses :

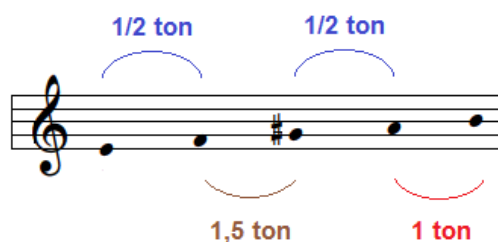


Entre Mi et Sol, il y a un ton et demi, soit un intervalle de tierce mineure. Ce n'est donc pas le cas. Pour obtenir les deux tons d'un intervalle de tierce majeure, on va devoir ajouter un dièse au Sol :



Enfin, puisque l'on souhaite un « accord de Mi Majeur », il faudra respecter la structure de l'accord parfait majeur. Puisqu'ici notre première tierce était majeure, il faudra faire en sorte que la seconde

tierce de l'accord soit mineure. (On obtiendra ainsi un intervalle de quinte juste entre Mi et Si). Vérifions si c'est bien le cas dans l'état actuel des choses:



Oui ça l'est. Grâce au dièse ajouté au Sol, la structure de l'accord parfait majeur est bien respectée. L'accord de Mi Majeur est donc constitué des notes Mi/Sol#/Si.



## V / Les renversements d'accords

### 1) Qu'est-ce qu'un renversement ?

Tout à l'heure, nous avons vu qu'un accord était formé par un empilement de tierces. C'est tout à fait juste, mais je ne vous ai pas non plus tout dit (eh oui, je suis un homme de suspens). :) En fait, si vous construisez un accord en respectant l'ordre des tierces (fondamentale, tierce, quinte), vous construirez ce qu'on appelle un accord à **l'état fondamental**.

Mais rien ne vous empêche de construire un accord en **changeant l'ordre des notes** qui le compose. Par exemple, vous pouvez très bien le commencer par sa tierce ou sa quinte. En procédant ainsi, vous ne changerez pas la nature de l'accord, mais vous créerez ce qu'on appelle **un renversement**.

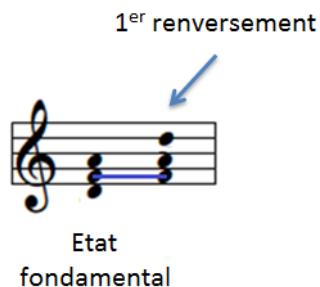
Ainsi, puisque l'accord est formé de trois notes, vous pourrez le retrouver sous trois formes différentes :

- L'état fondamental: c'est l'état « **classique** » que vous connaissez déjà.
- Le premier renversement: l'accord commencera par **sa tierce**
- Le second renversement: l'accord commencera par **sa quinte**

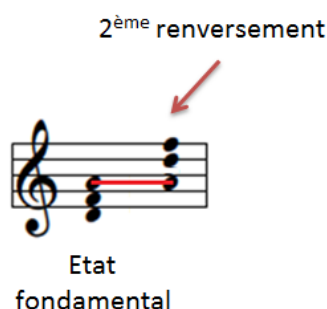
Exemple: Prenons l'accord de Ré mineur :



Cette forme, vous la connaissez déjà. C'est **l'état fondamental** car l'accord est formé par empilement de tierces régulières. On a bien la fondamentale, la tierce et la quinte qui se suivent.



Par contre, ici on voit que l'accord commence par sa tierce (le Fa). Nous sommes donc en présence de son **premier renversement**.



De même, l'accord commence ici par sa quinte (le La). Il s'agit donc du **deuxième renversement** de l'accord de Ré mineur.

## 2) A quoi servent les renversements ?

Le renversement est très intéressant car il vous permet d'obtenir de **nouvelles sonorités** sans pour autant **changer la nature** de l'accord. Par exemple, un accord de Do majeur au premier renversement sera toujours un accord de Do majeur. Les renversements vous permettront donc d'apporter facilement de la **diversité** à vos morceaux. Si vous trouvez que votre suite d'accords est trop fade, il vous suffira par exemple de changer l'un de ses accords par son renversement pour la pimenter un peu.

Pour vous donner une image, utiliser des renversements c'est un peu comme intégrer des **nuances de couleurs** à votre tableau. Imaginez par exemple une peinture avec une dominante de bleu. Pour en casser la monotonie, vous allez utiliser du bleu foncé, du bleu turquoise, du bleu ciel etc. Fondamentalement, il s'agira toujours de bleu, mais ce ne sera pas non plus exactement la même couleur. Vous apporterez ainsi de la diversité à votre tableau.

## Ressource vidéo

Comme d'habitude, vous pouvez retrouver l'ensemble des informations couvertes au sein de ce chapitre dans un petit tutoriel vidéo que je vous ai préparé avec amour : « [La formation des accords](#) ».

## Conclusion

Et voilà ! Nous voici enfin à **la fin** du guide. Alors, vous avez trouvé ça compliqué ? Pas tant que ça hein ? Vous avez vu que le solfège n'était pas si sorcier au final ! ;)

J'espère sincèrement que ce guide vous a plu et que le monde du solfège ne vous apparaît plus comme un enfer inaccessible, mais plutôt comme une **terre pleine d'opportunités**. Vous avez dorénavant entre les mains tout le **bagage musical** nécessaire pour commencer à vous faire plaisir. C'est simple, vous avez réussi à franchir **LA barrière principale** rebutant la majorité des débutants. Vous faites donc maintenant partie du club très fermé des « petits musiciens éclairés au solfège ». Bravo les amis, je suis **fier** de vous.



*Votre pin's de membre du club  
(Vous pouvez être fiers)*

Si vous avez des **questions** par rapport aux notions abordées, n'hésitez pas à les poster en **commentaires des articles** concernés (comme ça, tout le monde pourra profiter des réponses). Vous pouvez aussi me les poser par **mail** via la page [contact](#) du site.

Si vous pensez que mon guide peut plaire à certain de vos amis musiciens, n'hésitez pas à **leur offrir** en en leur **partageant le lien suivant**: <http://composer-sa-musique.fr/amis>. Un petit cadeau, ça fait toujours plaisir et ça permet d'entretenir l'amitié. :)

Enfin, si mon travail vous a plu, n'hésitez pas à me soutenir en parlant du site autour de vous, en likant [ma page facebook](#), ou en vous abonnant à [ma chaîne Youtube](#). Vous rentrerez alors dans un nouveau cercle encore plus fermé : celui des personnes bénéficiant de **ma gratitude éternelle** (et ça, c'est la classe).

Et maintenant ? Eh bien maintenant, il ne vous reste plus qu'à fermer cette page, empoigner votre instrument, ~~vous servir une bonne bière fraîche~~, et commencer à **faire de la musique**. Après tout, ce n'est que le début de votre grande aventure ! Quant à nous, on se retrouve très vite sur le blog pour de nouveaux articles.

A très bientôt,

Alex.

